

BIOGRAPHIE (suite)

Rav Haï Gaon répondit à des milliers de questions halakhiques venues de toutes les communautés du monde juif, du Maghreb à la Rhénanie, de l'Égypte à la Perse. Ses responsa couvrent tous les domaines de la loi juive avec une autorité incontestée et une clarté qui préfigure la méthode des Rishonim. Il fut aussi un poète liturgique dont les piyyoutim sont encore récités dans certaines communautés séfarades. Sa connaissance de la philosophie, de la grammaire et des sciences naturelles était considérable. La mort de Rav Haï en 1038 marqua la fin de l'ère gaonique et le basculement du centre de gravité de la Torah vers l'Espagne, la Provence et l'Ashkenaz. Avec lui s'éteignit une chaîne de transmission ininterrompue depuis la clôture du Talmud, mais les semences qu'il avait plantées germèrent dans toutes les académies du monde juif médiéval.

ANECDOTE TALMUDIQUE

Un sage demanda à Rav Haï Gaon si un homme pouvait étudier la philosophie grecque. Le Gaon répondit : « Celui qui connaît déjà le Talmud peut étudier toute sagesse, car la Torah est un arbre de vie pour ceux qui s'y agrippent. Mais celui qui délaisse le Talmud pour la philosophie ressemble à un homme qui abandonne une source d'eau vive pour creuser des citernes fissurées qui ne retiennent rien. »

— Responsa de Rav Haï Gaon, citée par le Méiri

HÉRITAGE SPIRITUEL**Les Responsa**

Des milliers de réponses pour le monde entier.

Le Pragmatisme

La halakha tient compte des réalités.

« La couronne de la Torah est tombée avec lui. »

« Le droit talmudique s'applique au monde réel. »

CHAÎNE DE TRANSMISSION

Maître : son père Rav Sherira Gaon, dont il fut le successeur à la tête de Poumbedita.

Disciples : les communautés d'Espagne, de Provence et d'Afrique du Nord qu'il guida.

Contemporains : Rabbénou Guershom en Ashkenaz, Rabbénou 'Hananel en Afrique du Nord.

Héritage : le dernier Gaon — pont entre l'époque talmudique et celle des Rishonim.